

Sebastián Dávila Hacia la luna negra

FR

Sebastián Dávila est un artiste d'origine suisse et portoricaine né en 1992 qui vit et travaille à Lausanne. Il passe son enfance entre Puerto Rico et les États-Unis puis retourne en Suisse pour y étudier. Il y obtient un Bachelor en Design graphique à l'École cantonale d'art de Lausanne, un second Bachelor en Arts visuels à la Haute école d'art et de design de Genève, ainsi qu'un Master en Arts visuels au sein du même établissement. Le travail de Sebastián Dávila s'articule en œuvres récits dont les formes et les matériaux varient selon les épisodes exposés.

L'artiste n'a pas de médium de prédilection. Ses productions sollicitent des techniques comme la sérigraphie, la peinture, la céramique, l'installation, le travail du bois ou du métal, le papier mâché ou encore l'agencement floral. Pourtant ses œuvres se relient les unes aux autres dans une certaine unité plastique qui repose sur le principe de récupération. Les éléments produits par l'artiste sont pour la plupart d'entre eux issus d'assemblages et de transformations d'objets vernaculaires épuisés par leurs fonctions initiales. Au-delà de la question écologique qui infuse de manière constante le travail de Sebastián Dávila, la conscience de l'usage passé des objets est une valeur ajoutée à l'histoire de l'œuvre. Elle lui confère une dimension de narration chorale où s'entrecroisent des origines et des connaissances. L'artiste expérimente une approche presque animiste et magique des objets qu'il considère riches et chargés d'énergies anonymes.

Situées dans un espace-temps suspendu, les productions de Sebastián Dávila s'échafaudent autour de souvenirs intimes, de références érudites et populaires, de mythes anciens et de science-fiction. Ses sources concordent avec la fiction qu'il rédige parallèlement à sa pratique d'atelier, comme un socle sous-jacent à l'ensemble de ses œuvres. Il s'agit d'une fiction d'anticipation qui envisage une puissante société décroissante sur une île caribéenne inspirée de Puerto Rico. L'artiste y détaille les enjeux économiques et les décisions géopolitiques de l'île, notamment ses interactions constantes avec la politique états-unienne. Il y décrit un nouvel essor économique dans sa complexité, ses avancées, ses dérives et ses écueils.

On distingue dans ses œuvres les vestiges du monde tel que nous le connaissons aujourd'hui. Les codes résiduels du capitalisme — de l'icône pop aux déchets industriels — émergent de ses agencements fragiles et précaires. Ces installations légères, élaborées en matériaux pauvres ou organiques, évoquent des oratoires qui célébreraient une divinité méconnue, un type de spiritualité intime et synchrétique. Cependant, chacun pourra déchiffrer un élément à relier à son expérience personnelle. Ancrés dans l'histoire coloniale de Puerto Rico, ces ersatz d'autels suggèrent un processus d'accumulation de savoirs, un florilège de représentations héritées, et jouent sur la perméabilité du langage. Cette rhétorique graphique utilise l'émoicône, les codes du sacré et les jeux de traduction comme autant de témoins archaïques des épisodes impérialistes passés et actuels subis par l'île de Borinquen (nom indigène Taïnos de l'île de Puerto Rico).

La fiction futuriste qui sous-tend les œuvres permet d'échapper à la composition qui aurait pu incomber à la lecture du colonialisme et de la décolonisation. L'artiste évite la catilinaire et livre une version fraîche et singulière de son engagement. Une double proposition des sujets abordés, autobiographique et historique, invite, si ce n'est à un universalisme, à une ouverture des appréhensions. Comme un nouveau chapitrage, les expositions de Sebastián Dávila semblent fonctionner en dialogue avec l'architecture et l'histoire des lieux qui les accueillent, prolongeant ainsi la narration de ses œuvres récits.

Elisa Langlois

Texte rédigé pour les Bourses déliées 2023
Sebastián Dávila est lauréat 2022 des Bourses
du Fonds cantonal d'art contemporain
pour les diplômé·e·s de la HEAD-Genève
Coédition FCAC & HEAD-Genève

Traduction anglaise: Yves-Alexandre Jaquier
Graphisme: Léo Monnet



F C A C
onds antonal
d' rt contemporain

— HEAD
Genève

Hes-so//GENÈVE